

DOSSIER PEDAGOGIQUE



Oh boy !

Molière du Spectacle Jeune Public-2010

Un projet du Théâtre du Phare - Olivier Letellier

D'après le roman de Marie-Aude Murail

Théâtre de récit et objets – à partir de 9 ans

Equipe artistique

Mise en scène **Olivier Letellier**

Adaptation **Catherine Verlaguet**

Interprétation à la création **Lionel Erdogan** et en alternance **Lionel Lingelser**

Création lumière **Lionel Mahé**

Création sonore **Mikael Plunian**

Le Roman

Oh boy ! est un roman de Marie-Aude Murail, paru en 2000 à L'École des Loisirs.

« À travers les créations se livre un terrible combat, se joue une dernière chance, celle de donner aux enfants les mots pour dire ce qu'on souffre, ce qu'on désire, ce qu'on aime, les mots pour désigner le mal, le bien, la peur, la haine. Tous les mots qui font l'homme debout. Et quoi qu'on veuille dire aux enfants, on doit d'abord faire une histoire intéressante qui ne dégorge pas de l'éducatif dès qu'on y pose le doigt. » Marie-Aude Murail

Biographie

Marie-Aude Murail écrit depuis toujours. Elle achève ses études de lettres modernes à la Sorbonne sur une thèse consacrée à l'adaptation du roman classique au public enfantin. Elle publie maintenant depuis plus de vingt ans et a plus de quatre-vingts titres à son actif.

Des contes, des feuilletons, des essais, des récits. Des romans d'amour, d'aventures, policiers, fantastiques... Ses livres ont reçu des dizaines de prix, sont étudiés en classe. Elle est allée partout, dans les ZUP et les ZEP, les campagnes et les villes, les déserts et les îles, en France et ailleurs... Elle a rencontré beaucoup, beaucoup d'enfants et d'adolescents.

Malgré la gravité des thèmes abordés, sa « pédagogie dramatique de la vie » n'est ni noire, ni dénuée d'humour.

Oh Boy ! est son livre le plus primé et le plus traduit. Il a obtenu le "Prix Jeunesse France Télévision 2000", décerné par un public de lecteurs de 11 à 14 ans, le "Prix Tam-Tam Je Bouquine" 2000, le "Prix Pot de Bille" de Montbéliard 2000, le "Prix Sésame" décerné par la ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux, le prix "Julie des lectrices" décerné par les lectrices du magazine Julie (Milan presse), le "Prix Ados" de la ville de Rennes 2001, le Prix "LIVRENTETES" 2001 et le "Prix Farniente" 2001 (Belgique). Sa traduction italienne a reçu le prix Paolo Ungari- Unicef 2008.

Bibliographie complète sur www.marieaudemurail.com

Interview de Marie-Aude Murail : extraits

Te considères-tu comme un auteur engagé ?

Non ! Je ne suis pas « engagée » comme un Thierry Lenain peut l'être. Je ne suis pas une militante ! Certes mon roman « Oh, Boy ! » évoque l'homophobie mais au départ il s'agissait juste de prendre plaisir à écrire, d'une démarche naïve, l'envie de m'identifier à des personnages différents, dérangeants. J'écris avec sincérité sur des thèmes qui me touchent et ce n'est pas un combat.

Peut-on tout écrire quand on sait qu'on est lu par des ados ? Evoquer les affres de notre société n'est-il pas périlleux pour le moral de notre jeunesse ? Est-il facile d'être engagé et publié ? L'écriture engagée intéresse-t-elle aujourd'hui ?

Tant mieux si certains écrivent des histoires de dragons ! Cela me permet, à moi, d'écrire mes histoires. Oui, l'écriture engagée existe toujours ! Les enfants aiment aussi le monde tel qu'il est aujourd'hui, les histoires de vie. Les lecteurs me l'écrivent.

[Source : <http://litterature.jeunesse.over-blog.com>]

L'Histoire

Quand Barthélémy Morlevent, 26 ans, reçoit une convocation de la juge des tutelles, il se demande ce qu'il a fait. Quand il y retrouve sa demi-sœur Josiane, il se demande de quoi elle va encore l'accuser.

Lorsqu'il découvre qu'il a un demi-frère, Siméon (14 ans) et deux demi-sœurs, Morgane (11 ans) et Venise (5 ans) orphelins, il se dit que ce n'est pas la première fois que son père abandonne des gosses.

Et quand la juge lui apprend qu'il doit être leur tuteur, il se demande où est la porte.

Bart est mis à l'essai. Tous les samedis, les enfants quittent leur foyer et débarquent chez lui. Bart est vite soulagé : ils s'occupent très bien d'eux-mêmes. Et bientôt, il se surprend même à les attendre.

Puis, il y a ce samedi où Bart découvre des tâches sur le bras de son frère. À Siméon, le médecin parle d'anémie. À Bart, il dit la vérité : leucémie. La vérité, c'est que Siméon aurait été davantage capable de gérer la situation que Bart.

Le service du professeur Monvoisin demande à Siméon de choisir un objectif, pour que son mental reste fort : en terminale à 14 ans, il veut avoir son bac. Tous les jours, alors que son frère s'affaiblit, que Venise est de plus en plus souvent « kidnappée » par Josiane et que Morgane est oubliée au foyer, Bart court entre hôpital et lycée. Le jour où Siméon n'ouvre plus les yeux, le professeur Monvoisin tient la main de Barthélémy qui tourne vaillamment de l'œil en faisant don de ses plaquettes.

De son côté, Morgane craque : ils avaient fait le jurement de ne jamais être séparés ! La juge tape du poing sur la table : si Josiane veut continuer à voir Venise, il faut qu'elle prenne Morgane avec.

Siméon vainc son cancer et s'installe en convalescence chez son frère. Les filles peuvent enfin le voir régulièrement.

Une conciliation familiale des cinq Morlevent a lieu chez une psychologue : Josiane et Bart, pour le bien des enfants, doivent s'entendre. Bart parle du mépris de sa sœur, Josiane de sa jalousie : depuis tout petit, tout le monde préfère Bart. Sauf leur père ! s'exclame Bart : pour elle, il est resté, alors que pour lui...

Son père ne l'a pas abandonné, précise Josiane : il ne savait pas qu'il était en route ! D'un seul coup, le cœur de Bart est soulagé d'un poids.

Siméon obtient son bac. La juge accorde la tutelle des trois enfants à Josiane, mais Siméon choisit de rester vivre chez son grand frère.

Barthélémy invite le professeur Monvoisin à dîner...

Maintenant, ils forment tous une vraie famille.

Oh boy ! C'est l'histoire simple et bouleversante d'une fratrie, celle de Bart que rien ne prédisposait à devoir assumer une famille tombée du ciel.

Un conte moderne qui interroge une société en mouvement, et aborde avec force et humour les sujets délicats de la maladie ou l'adoption, avec en filigrane les questions de la normalité ou de la quête des origines.

Note d'intention

« Le roman raconte l'histoire de la fratrie.

Nous, nous avons décidé de raconter l'histoire de Bart, parce que cette histoire lui arrive autant à lui qu'à eux et que fondamentalement, intrinsèquement, c'est lui qu'elle bouleverse et change.

Bart nous raconte l'histoire de la fratrie et, à travers elle, sa propre histoire. Il est seul en scène et tout ce qu'il nous dit passe forcément par son prisme à lui. C'est son point de vue que l'on traite, uniquement. Parfois narrateur, parfois personnage, il imite aussi « les autres » pour nous les rendre plus présent. Et pour nous raconter son histoire au mieux, Bart va se servir des objets qui l'entourent.

Dans le roman Le liseur Bernard Schlink écrit : « fuir, c'est aussi arriver quelque part ».

Cette phrase pourrait être la devise de Bart, au début de l'histoire.

Parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, et que sa grande demi-sœur.

Josiane, ophtalmologue respectable, trouve tout ce qu'il fait pathétique, puénil et sans intérêt, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve. Oui, il est irresponsable, et alors ? Quand on ne prend pas de responsabilités, on peut se permettre d'être irresponsable, non ?

Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture, prenant les directions qu'il prend non pas par choix mais pour en fuir d'autres. À 26 ans, il n'a ni job fixe, ni relation établie, ni point de vue particulier sur rien et toujours peur de se faire engueuler par ceux qu'il considère encore être « les adultes ». Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce Peter Pan qui refuse de grandir. Les femmes ont envie de le protéger. Les hommes d'être « son pote ». Tout le monde aime Bart, c'est comme ça depuis toujours.

Mais derrière la muraille, Bart a un cœur en or qui ne met pas longtemps à s'ouvrir au contact de cette fratrie qu'on lui impose.

Au fur et à mesure de l'histoire, Bart va devoir être responsable, jusqu'à vouloir l'être.

Il va vouloir trouver l'adulte en lui, être l'adulte pour ces enfants. Et il va se rendre compte qu'être adulte, ce n'est pas forcément correspondre à quelque chose de particulier, mais simplement apprendre à être là, à se construire la vie qu'on se décide.

Ce qui m'intéresse personnellement dans cette histoire, au-delà du parcours initiatique de Bart, c'est la relation Bart/Siméon. La façon dont cet adulte puénil et cet enfant trop adulte vont chacun apprendre l'un de l'autre, le premier à être plus adulte et le deuxième à être plus enfant. J'aime le silence de Siméon, la façon dont il provoque Bart, lui qui n'est que bruit, bruit à tout prix pour remplir le temps et l'espace, bruit pour justifier qu'il est en vie, bruit pour fuir le vide et les pensées douloureuses. Siméon, lui, n'est que pensées, raison. Siméon assure, assume, décide et gère pour lui, pour ses sœurs et parfois pour Bart, le rôle que ses parents ont abandonné.

Dans le récit de Bart, le silence de Siméon trouve sa place et le révèle. »

Catherine Verlaguet

Mise en scène

De tous les personnages de ce roman foisonnant, nous avons décidé de raconter l'histoire par le prisme de Bart, parce que fondamentalement, c'est lui qu'elle bouleverse le plus.

A travers l'histoire de la fratrie, c'est sa propre histoire qu'il nous conte.

Il est seul en scène. Parfois narrateur, parfois personnage, parfois manipulateur. Car pour nous raconter son histoire, Bart va aussi se servir des objets.

Oh boy ! ou le parcours initiatique de Barthélémy, jeune homme qui refuse de grandir.

Parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve.

Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture. Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce *Peter Pan* qui refuse de grandir.

Oh boy ! ou comment raconter l'histoire dramatique de cette fratrie avec l'humour et la légèreté dont fait preuve le personnage de Barthélémy,

Quand on perd un parent, qu'il meure ou qu'il s'en aille, on se sent abandonné. Seul, l'enfant doit avancer, se construire, trouver ailleurs ses repères et faire ses choix de vie.

Dans cette construction à l'aveuglette, l'humour est une arme redoutable : elle permet de cacher au monde – et à soi-même – la douleur. Cette arme, c'est celle de Bart.

Le silence permet le deuil, et la reconstruction. C'est le choix de Siméon.

Oh boy ! ose aborder avec les plus jeunes des thèmes sensibles comme les secrets de famille, l'homosexualité, ou encore le suicide d'une mère, la difficulté de l'adoption, la maladie... La force de cette histoire, c'est l'humour qu'elle apporte, envers et contre tout, le personnage de Bart. Sa personnalité de diva égocentrique, sa lâcheté, sa maladresse et sa capacité absolue de dérision permettent de prendre de la distance, de rompre purement et franchement certaine émotion dramatique par un trait d'humour qui permet d'avancer.

Oh boy ! comme une proposition de point de vue sur comment prendre la vie.

Olivier Letellier / Catherine Verlaguet

Scénographie

Pour raconter l'histoire, quelques objets : supports d'images, permettant des changements d'échelle et de temps.

Dans le théâtre d'objet, quelque chose d'insignifiant devient porteur de mémoire. L'objet, parce qu'il fait partie du quotidien de chacun et parce qu'il concentre infiniment le focus du spectateur, crée une relation de complicité intime entre la salle et la scène. Il est le point de rencontre à partir duquel on s'évade, une clef vers l'univers de l'enfance et notre imaginaire collectif. Mais parce qu'il n'est, au fond, qu'objet, il permet aussi - comme la dérision de Barthélémy - le décalage, dédramatisation immédiate des images et des émotions quand nécessaire.

Seule au centre du plateau, une armoire.

L'armoire d'enfance où on cache ses secrets, celle où on fait un peu de place lorsqu'on invite quelqu'un à partager sa vie. On y entasse des souvenirs qu'on viendra rechercher plus tard, on y dépose un peu de son intimité.

La nôtre est une vieille armoire de chambre d'enfant.

Manipulée par le comédien, l'armoire devient table, lit, mais aussi route, porte d'hôpital, cercueil... le comédien est tantôt devant, derrière, au-dessus...



Les mouvements de l'armoire dessinent les différents espaces du spectacle, ils suivent les temps forts du récit et accompagnent les étapes importantes de l'évolution du personnage.

Trois boîtes noires suspendues.

Comme les étagères de la chambre où Bart va déposer les jouets qui vont remplir sa vie. Isolés par la lumière, ces minis plateaux flottants sont le théâtre de scènes intimes entre le comédien et les objets, entre Bart et les enfants.

Pour partenaire de jeu également, une petite chaise d'enfant.

Elle devient tour à tour Venise, Morgane, la juge ou même Siméon. Le rapport d'échelle entre le comédien (1,93 mètre) et la toute petite chaise renforce le côté enfantin de Barthélémy et donne une grande tendresse aux images scéniques.

Olivier Letellier

Pistes pédagogiques...

Ce ne sont là que des pistes pour vous accompagner. Notre expérience nous a montré que les discussions sont toujours très riches et peuvent s'ouvrir sur bien d'autres thèmes. N'hésitez pas à nous faire part de vos propres expériences sur notre site www.letheatreduphare.fr et poursuivre ainsi l'échange avec d'autres spectateurs.

DES NOTIONS A ABORDER

Oh Boy ! fait référence à certaines notions complexes, dont la compréhension par les jeunes spectateurs sera nécessaire pour aborder le spectacle. Il s'agira donc de mener en classe, **en amont de la représentation**, un travail de définition autour des thèmes suivants :

1. **La tutelle** : définition, fonctionnement, enjeux. La notion de tuteur : quelles responsabilités ?
2. **L'adoption** : quel cadre juridique ? Pourquoi est-il si complexe ? Aborder le débat sur l'adoption par les homosexuels et les foyers monoparentaux, en relation avec *Oh Boy !* (hésitation de la juge des tutelles entre Bart et sa demi-sœur pour l'adoption des enfants).
3. **L'homosexualité** et sa perception dans la société actuelle.
4. **La leucémie** : définition et symptômes (tâches sur le bras de Siméon). Qu'est-ce qu'un cancer ? Pourquoi la leucémie est-elle une maladie « grave » ? Comment fonctionne le sang ? Que sont les plaquettes ? Quels sont les traitements possibles de la leucémie ? Aborder les objectifs du don de sang.
5. **La famille recomposée** : notions de demi-frère et demi-sœur, les différents schémas rencontrés en général, et en particulier par les personnages de *Oh Boy !*.
6. **La juge des tutelles/ La psychologue** : leur rôle en général, et en particulier dans la conciliation entre Bart et sa demi-sœur Josiane.

... AUTOUR DE LA FORME

En amont du spectacle :

- Lire le roman de Marie-Aude Murail.
- Imaginer ensemble les différentes possibilités pour mettre en scène les personnages de l'histoire et les différentes situations.
- Aborder les notions relatives au théâtre et à la mise en scène : qu'est ce qu'un auteur ? Une adaptation ? Un parti pris ?
- Quel est le rôle du metteur en scène ?
- En quoi consiste le travail du comédien ?

Pistes d'activités théâtre : www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/theatre.htm

En aval :

- Comparer la version « roman » et la version « théâtrale » : l'histoire est-elle identique, les points de vues sont-ils les mêmes, des épisodes ont-ils été coupés ou ajoutés etc ?
- Lire d'autres textes de Marie-Aude Murail : peut-on retrouver des thèmes communs ? la façon d'écrire est-elle semblable ? Retrouve-t-on un « style » ? Quel est le texte préféré de chaque élève et pourquoi ?
- Travail sur le souvenir, par exemple : raconter un souvenir d'enfance ou se faire raconter par une personne proche un souvenir sur soi enfant. Noter son souvenir sur un papier, chacun pouvant ensuite être raconté ou lu par les élèves. Amener un objet et raconter le souvenir qui lui est rattaché.
- Question du jeu dramatique : comment, pour un seul comédien, jouer plusieurs rôles ? Repérer les techniques utilisées par le comédien pour incarner chaque personnage (changement de voix, d'expression, utilisation d'un accessoire, d'objets, d'un élément de costume...).
- Travail d'imagination et de jeu : proposer à chaque élève d'amener un objet ou d'utiliser un objet présent dans la classe et imaginer une histoire, un personnage autour de celui-ci, de l'utiliser dans une fonction « détournée ».
- Comparer des passages du texte et de la pièce. Analyser les choix de mise en scène.
- Spécificités d'un roman / Spécificités d'un texte de théâtre.
- Différence entre le texte de théâtre et le roman, par exemple : rédiger à partir d'un extrait de roman une scène de théâtre.

... AUTOUR DU CONTENU

A travers l'histoire de Bart et de sa fratrie, un ensemble de sujets et de questions sont évoqués, qui pourront être approfondis et débattus en classe avant ou après la représentation :

- la famille, la famille recomposée, la famille choisie, la fratrie, l'homoparentalité, les secrets de famille
- le droit à la différence, l'homosexualité, l'homophobie, l'intolérance
- la maladie, l'hôpital, la mort
- le récit initiatique, l'autobiographie
- la prise en charge des mineurs par le système judiciaire : quoi, comment, pourquoi ?

Pistes de ressources littéraires, théoriques et pratiques autour du contenu :

Sur le récit initiatique : www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/initiatique.htm

Sur l'autobiographie

« L'Autobiographie ou l'écriture de soi », coll. WebLettres in folio, coédition WebLettres-CNDP.

« Je reviens », Marie Saint-Dizier. Edition Gallimard Jeunesse.

« Journal d'un dégonflé Volume 1 Carnet de bord de Greg Heffley », de Jeff Kinney. Edition Seuil

« Mémoire d'une sale gosse », Cédric Erard. Edition L'Ecole des loisirs.

Sur la famille : www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/famille.htm

Film « On choisit pas sa famille » de Thierry Binisti, transposition du roman *Oh boy !* à l'écran. Vous pouvez en voir **un extrait** en cliquant sur le lien suivant :

www.kien.fr/site/films/television/fichetvonchoisitpas/sesparents.html

Sur l'adoption : jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=762

Sur l'homosexualité :

<http://www.altersexualite.com/spip.php?article422>

http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=1320

http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=1044

http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=597

« Le fait d'écrire est en soi un acte militant. Alors bien sûr, pour moi, « Oh boy ! » est un roman totalement militant, en l'occurrence contre l'homophobie, notamment celle de jeunes qui affichent un rejet instinctif des homos de crainte d'être eux-mêmes « mal identifiés », et dont l'insulte favorite est de traiter quelqu'un de pédé. [...] L'homophobie que l'on peut prêter aux adolescents apparaît donc plus comme une question de méconnaissance ou d'imitation de ce qu'ils peuvent voir ou entendre autour d'eux que comme une attitude réfléchie ; par le dialogue, on peut la surmonter et la désamorcer. [...] Il est vrai que les personnages homos sont rares en littérature jeunesse, et que souvent, quand il y en a, c'est de façon démonstrative ou compatissante. On leur colle le sida comme une excuse. Moi, comme je le dis parfois narquoisement, j'ai fait de Bart un personnage gai et positif... À bien y réfléchir, ce n'est pas l'homosexualité qui est au cœur du roman, mais le sentiment fraternel, l'attachement de Bart pour sa fratrie qui le métamorphose. »

[Source : Entretien de Marie-Aude Murail par Emmanuel Ménard. www.altersexualite.com]

Sur la maladie :

« C'est quoi être malade ? Santé, maladie et médecine », Françoise de Guibert et Sophie Dieuaide. Editions Autrement, 2005.

Sur la mort : jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=770